

Werk

Titel: Troisième Voyage de Cook

Jahr: 1785

Kollektion: Sibirica

Digitalisiert: Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

Werk Id: PPN337436991

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN337436991>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=337436991>

LOG Id: LOG_0011

LOG Titel: Chapitre premier. Préparatifs du voyage : Dispositions d'Omai au moment où il s'embarqua : Observations pour déterminer la Longitude de Shéerness & du Foreland-Nord : Traversée de la Résolution de Deptfort à Pl

LOG Typ: chapter

Übergeordnetes Werk

Werk Id: PPN33743607X

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN33743607X>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=33743607X>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de



V O Y A G E

A LA MER DU SUD.



L I V R E P R E M I E R.

P R E M I E R E S operations du Voyage jusqu'à
notre départ de la *NOUVELLE-ZÉLANDE.*



C H A P I T R E P R E M I E R.

P R É P A R A T I F S du Voyage : Dispositions d'Omaï
au moment où il s'embarqua : Observations
pour déterminer la Longitude de *S H É E R N E S S*
& du *F O R E L A N D - N O R D* : Traversée de la
R É S O L U T I O N de *D E P T F O R T* à *P L I M O U T H* :
Tome I.

A

2 TROISIEME VOYAGE

Emploi de notre temps à PLIMOUTH: Equipages des deux Vaisseaux & noms des Officiers: Observations pour déterminer la Longitude de PLIMOUTH: Départ de la RÉSOLUTION.

JE REÇUS, le 9 Février, une Commission qui me nommoit
ANN. 1776. Commandant de la Corvette de Sa Majesté *la Résolution* ;
Février. je me rendis à bord le lendemain; j'arborai ma flamme, &
10. j'enrôlai les Matelots. L'Amirauté acheta en même temps
la Découverte, Vaisseau de trois cens tonneaux, & elle en
donna le commandement au Capitaine Clerke, qui avoit
été mon second Lieutenant, durant mon second Voyage
autour du Monde.

LES DEUX VAISSEAUX étoient alors dans le Chantier
de *Deptford* ; on les équipoit l'un & l'autre pour les
envoyer dans la mer du Sud, où l'on me chargeoit de
faire de nouvelles découvertes.

9 Mars. LE 9 Mars, *la Résolution* passa du Chantier dans la
Tamise; nous achevâmes son gréement, & nous embar-
quâmes les munitions & les provisions nécessaires pour un
voyage d'une si longue durée. On remplit les deux Vais-
seaux de tout ce qui pouvoit être utile, & on eut soin
de nous fournir ce qui étoit de la meilleure qualité. On
nous donna d'ailleurs, dans la plus grande abondance,
les choses qui, d'après l'expérience de mes deux premiers
voyages, parurent propres à conserver la santé des Matelots.

NOUS VOULIONS nous rendre à *Long-réach* le 6 Mai; & je fis venir un Pilote qui devoit nous y conduire; mais le vent ne nous permit que le 29 de démarrer, & nous n'arrivâmes que le 30, à cette partie de la Tamise, où nous prîmes des canons, de la poudre, des boulets, & d'autres munitions d'artillerie.

ANN. 1776.
6 Mai.

30.

TANDIS que nous mouillions à *Long-réach*, le Comte de Sandwich, Sir Hugh Palisser, & d'autres Officiers du Bureau de l'Amirauté, nous donnerent une nouvelle marque d'intérêt; ils vinrent examiner, le 8 Juin, si on avoit suivi leurs intentions & leurs ordres dans l'équipement des Vaisseaux, & si ceux qui devoient entreprendre le voyage étoient satisfaits. Ils me firent l'honneur de dîner à bord, ainsi que plusieurs Lords, leurs amis & les miens. Lorsqu'ils arriverent sur *la Résolution*, & lorsqu'ils redescendirent à terre, nous les saluâmes de 17 coups de canon, & les équipages poussèrent à trois reprises des cris de joie.

Juin.

SA MAJESTÉ, dont les vues bienfaisantes s'occupoient des Habitans d'*O-Tâiti*, & des autres Isles de la mer du Sud où nous aborderions, nous ordonna de porter quelques animaux utiles à ces peuplades. Le 10, nous prîmes à bord un taureau, deux vaches avec leurs veaux, quelques moutons, & du foin & des graines pour leur subsistance; je me proposois d'embarquer au *Cap*, d'autres bœufs, d'autres vaches & d'autres moutons.

10.

AFIN de mieux remplir les nobles desseins du Roi; on me donna une quantité suffisante des graines de nos

4 TROISIEME VOYAGE

légumes, qui pouvoient convenir aux Habitans des Isles
ANN. 1776. découvertes par les Vaisseaux Anglois, & ajouter à leurs
Juin. moyens de subsistance.

ON ME REMIT de plus, par ordre du Bureau de l'Amirauté, une foule de choses propres à augmenter l'industrie, & améliorer le sort des pays où nous relâchions. Les deux vaisseaux avoient d'ailleurs une cargaison assez considérable, d'outils & d'instrumens de fer, de miroirs, de grains de verre, &c. que nous devions échanger contre des provisions ou donner en présent.

ON S'OCCUPA avec le même zèle de nos propres besoins. On sentit que les équipages ne seroient pas assez vêtus dans les climats froids; on leur accorda plusieurs habits; en un mot on ne nous refusa rien de ce qui pouvoit, à quelques égards, contribuer à notre santé ou nous procurer des agrémens.

II. LES SOINS extraordinaires des Lords de l'Amirauté; allèrent plus loin encore. Ils s'empresserent de nous donner tous les moyens qui pouvoient rendre notre voyage utile à toutes les Nations. Ils nous envoyèrent le 11 plusieurs Instrumens d'Astronomie & de Marine, que le Bureau des Longitudes voulut bien confier à moi & à M. King, mon second Lieutenant: nous promîmes l'un & l'autre de faire les Observations nécessaires aux progrès de l'Astronomie & de la Navigation, & de remplacer, à cet égard, l'Observateur de profession, qu'on avoit d'abord voulu engager.

D E C O O K.

LE BUREAU des Longitudes m'accorda la montre marine, ou le garde-tems, que j'avois emporté dans mon second voyage, & qui nous avoit instruit d'une manière si exacte de la distance du premier méridien. Elle a été faite par M. Kendall, sur les principes de M. Harrison. Nous reconnûmes, le 11 à midi, qu'elle retardoit de 3' 31" 890 sur le tems moyen à *Gréénwich*; en général, elle retardoit par jour de 1'209 sur le tems moyen.

ANN. 1776.
Juin.

ON MIT à bord de la *Découverte* un garde-tems, & autant d'autres instrumens d'observation, que nous en avions sur notre vaisseau; on les confia à M. William Bayley, qui ayant donné, durant mon second voyage, des preuves de son zèle & de son talent sur l'*Aventure*, commandée par le Capitaine Furneaux, fut choisi pour l'Observateur du Capitaine Clerke.

M. ANDERSON, mon Chirurgien, qui, aux connoissances de son Art, joignoit une grande instruction sur l'Histoire Naturelle, eut la bonté de se charger de décrire tout ce qu'on trouveroit digne d'attention dans la Botanique, la Minéralogie, le Règne animal, &c. Il étoit en état de bien faire ce travail; il m'avoit accompagné dans mon second voyage; il m'avoit rendu, à cet égard, des services distingués; je lui devois une foule de remarques utiles sur les hommes & sur les choses (a), & je comptois beaucoup sur ses secours.

(a) Par exemple, le Vocabulaire étendu de la Langue d'*O-Taïti*;

6 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1776.
Juin.

IL Y AVOIT parmi nos Officiers plusieurs jeunes gens, qui pouvoient sous ma direction, être employés à faire des cartes, à prendre des vues des Côtes & des Caps, près desquels nous passerions, & à lever des plans, des Bayes & des Havres où mouilleroient nos vaisseaux. Je savois avec quelle attention infatigable, je devois m'occuper de ce soin, si je voulois rendre nos découvertes utiles aux navigateurs.

J'AVOIS tous les moyens possibles de donner au Public, une relation aussi amusante pour les gens du monde, qu'instructive pour les Marins & les Savans; M. Webber, avec qui l'Amirauté prit des engagements, s'embarqua sur la *Résolution*, afin de dessiner les scènes les plus remarquables, & de suppléer à l'imperfection de nos Journaux; en peignant aux yeux ce qu'il est mal-aisé de décrire dans un discours,

NOS PRÉPARATIFS étant achevés, on m'ordonna de me rendre à *Plimouth*, & de prendre la *Découverte* sous mon commandement. Je donnai deux ordres au Capitaine Clerke, l'un de me reconnoître pour le Commandant en chef, & l'autre de conduire son vaisseau à *Plimouth*,

15. LE 15 la *Résolution* appareilla de *Long-réach* suivi de la *Découverte*, & le soir, les deux vaisseaux mouillèrent

la comparaison des idiomes de plusieurs autres Isles, qui se trouvent dans la Relation du second voyage de Cook, font de M. Anderson.

au *Nore*. Le lendemain, la *Découverte* continua sa route; mais, comme j'étois alors à *Londres*, j'ordonnai à la *Résolution* de m'attendre.

ANN. 1776.
Juin.

NOUS DEVIONS relâcher à *O-Taïti*, & aux Isles de la *Société*, avant de parcourir les parties septentrionales de la Mer du Sud, & de nous rendre à la côte d'*Amérique*; & le Roi voulut profiter de cette occasion, qui ne sembloit pas devoir jamais se retrouver, pour renvoyer *Omaï* dans sa patrie. Je partis de *Londres* avec *Omaï*; le 24, à six heures du matin; nous arrivâmes à *Chatam* à dix heures; le Commissaire *Proby* eut la bonté de nous donner à dîner, & son *Yacht* nous conduisit à *Sheerness*, où ma chaloupe m'attendoit.

OMAI quitta *Londres* avec un mélange de regret & de satisfaction. Lorsque nous parlions de la *Grande-Bretagne*, & de ceux qui, durant son séjour en *Europe*, l'avoient honoré de leur protection, & de leur amitié, il étoit vivement ému, & il avoit peine à retenir ses larmes. Mais ses yeux étinceloient de plaisir dès que les Isles de la *Société* devenoient la matière de notre conversation. Il étoit pénétré de l'accueil qu'il avoit reçu en *Angleterre*, & il avoit la plus haute idée de ce pays & de ses habitans, mais le tableau de richesses & des trésors qu'il étaleroit à son arrivée, & le flatteur espoir d'obtenir avec cette opulence une sorte de supériorité sur ses compatriotes, calmerent peu-à-peu ses regrets, & il me parut parfaitement heureux, lorsque nous montâmes à bord.

ANN. 1776.
Juin.

LE ROI lui avoit donné une quantité considérable de ces choses qu'on regarde comme d'utilité ou de luxe, dans les Isles de la Mer du Sud ; il avoit reçu d'ailleurs une foule de présens du même genre du Lord-Sandwich, de M. Banks, (a) & de plusieurs autres Anglois & Angloises de sa connoissance. Enfin on n'avoit rien oublié durant son séjour à Londres, & on n'oublia rien à son départ, de ce qui pouvoit lui inspirer une haute idée de la grandeur & de la générosité de la nation Britannique.

TANDIS que la *Résolution* mouilloit au Nore, M. King fit plusieurs observations pour déterminer la longitude à l'aide du garde-tems. D'après le résultat moyen de toutes ses observations, le vaisseau se trouva à 44' 0" de longitude ; ses calculs rapportés à *Sheerness* par les relevemens & la distance estimée, annoncent que cette place est à 0^d 37' 0" Est du méridien de *Greenwich*. M. Lyons, qui a observé cette position, avec la montre marine, embarquée sur le vaisseau du Lord Mulgrave, durant le voyage au pôle Boréal, la place 7 milles plus près. Ceux qui ont mesuré la distance entre *Sheerness* & *Greenwich*, peuvent dire laquelle de ces deux observations est exacte.

PAR UN MILIEU de plusieurs observations faites avec des compas différens, la déclinaison de l'aiguille aimantée, étoit de 20^d 37' Ouest.

(a) Aujourd'hui le Chevalier Banks;

LE 25, à midi, nous levâmes l'ancre avec une jolie brise du Nord-Ouest-quart-Ouest, & nous fîmes voile pour les *Dunes*, en suivant le canal de la *Reine Charlotte*; nous mouillâmes à neuf heures du soir; le *Foreland* nord nous restoit au Sud-quart-Sud-Ouest & la pointe de *Margate* au Sud-Ouest-quart-Sud.

ANN. 1776.
Juin.
25.

NOUS REMÎMES à la voile le lendemain au matin à deux heures, & nous doublâmes *Foreland*; lorsqu'il nous restoit au Nord, déduction faite de la déclinaison de l'aiguille, la montre marine, annonçoit 1^d 24' Est de longitude; en rapportant l'observation à *Foreland* on trouvera 1^d 21' pour la longitude de ce cap. Les observations de lune faites le soir de la veille, le fixoient à 1^d 20'. A huit heures du matin du même jour, nous mouillâmes aux *Dunes*. J'envoyai chercher tout de suite deux canots qu'on avoit construits pour nous à *Deal*. Un grand nombre de personnes s'étoient rassemblées sur le rivage afin de voir Omai qui ne descendit pas à terre.

26.

IL S'ÉLEVA une brise légère du Sud-Sud-Est, & nous appareillâmes le lendemain à deux heures après-midi, mais la brise s'éteignit bientôt, & nous fîmes obligés de mouiller jusqu'à dix heures du soir. Le vent ayant passé à l'Est, nous descendîmes le canal.

27.

LE 30, à trois heures après-midi, nous mouillâmes dans le canal de *Plimouth*, où la *Découverte* n'étoit arrivée que trois jours auparavant. Je saluai de treize coups de canon, l'Amiral Amherst, dont le pavillon flottoit

30.

10 . TROISIEME VOYAGE

~~à bord de l'Océan ; & il me rendit le salut de 11~~
ANN. 1776. coups.

ON REMPLAÇA tout de suite l'eau & les vivres que nous avions consommés, & nous embarquâmes du vin de *Porto* ;
1 Juillet. ce travail nous occupa le premier & le second jour de
2. juillet.

ON SERVIT de la viande fraîche tous les jours aux équipages, & je ne rendrois pas justice à M. Ommaney, munitionnaire de la Marine, si j'oublois de dire, qu'il nous donna des preuves du plus vif intérêt, & qu'il eut soin de nous fournir des provisions de la meilleure qualité : il avoit montré le même zèle, lorsque j'étois parti pour mon second voyage. Le commissaire Ourry ne nous témoigna pas moins d'amitié, & il nous envoya des magasins & des arsenaux, tout ce qui nous étoit nécessaire.

AU MOMENT où nous allions commencer un voyage ; qui avoit pour objet de faire de nouvelles découvertes sur la côte Ouest de l'*Amérique septentrionale*, l'*Angleterre* se trouvoit dans la malheureuse nécessité d'envoyer des escadres & de nombreuses troupes de terre, contre la partie orientale de ce continent, qui avoit été reconnue & peuplée par nos compatriotes dans le dernier siècle. Cette circonstance assez singulière m'inspira des réflexions douloureuses. Le 6, les vaisseaux du Roi, le *Diamond*, l'*Ambuscade* & la *Licorne*, & soixante-deux bâtimens de transports qui conduisoient en *Amérique* de la cavalerie, & la dernière division des troupes Hessoises,

6.

furent forcés par un gros vent du Nord-Cuest, de rentrer dans le canal.

ANN. 1776.
Juillet.

LE 8, un Courrier m'apporta mes instructions, (a) & un ordre d'appareiller tout de suite avec la *Résolution*, pour le *Cap de Bonne-Espérance*; l'Amirauté m'enjoignoit de laisser au Capitaine Clerke un ordre de me suivre, dès qu'il auroit joint son vaisseau. Ses affaires le retenoient encore à *Londres*. 8.

L'EUROPE fut si frappé de la hardiesse éclairée, & du courage intrépide des navigateurs, qui découvrirent le nouveau monde, ou qui parcoururent les premiers l'Océan de l'*Inde* & la Mer du Sud, que leurs noms se transmettent à la postérité, avec toute la gloire des anciens Argonautes. Nous n'avons pas comme les peuples de l'antiquité, changé leurs vaisseaux en constellations, mais longtemps après leur retour, on alloit voir avec une sorte de respect les débris des bâtimens, qui avoient fait des navigations si longues & si périlleuses.

QUANT A MOI & mes braves camarades qui vivons dans un siècle, où l'art de la marine est très-perfectionnée, qui profitons des travaux de nos prédécesseurs, & qui les suivons comme nos guides, nous ne devons pas aspirer à la même célébrité. Le Public cependant croit devoir encore quelques éloges, à ceux qui vont reconnoître les parties

(a) Ces instructions se trouvent dans l'Introduction.

12 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1776.
Juillet.

du globe, où les autres voyageurs ne font point allés; d'après cette prévention favorable, j'ai inféré, dans mon second voyage, les noms des Officiers de nos deux vaisseaux, & la liste de leurs équipages; j'ai lieu de croire qu'on attend de moi les mêmes détails pour celui-ci.

9. LA *Résolution* avoit le même nombre d'Officiers, de matelots, & de soldats de marine que dans son premier voyage (a). Le complément de la *Découverte* étoit aussi le même que celui de l'*Aventure*, excepté seulement que six soldats de marine qu'elle avoit à bord, s'y trouvoient sans Officiers. Nous devions prendre à *Plimouth* les hommes qui nous manquoient, & le 9 nous reçumes le détachement de soldats de marine, que nous donnoit l'Amirauté. Le Colonel Bell, qui commandoit la division de ce port, me choisit des hommes sains, courageux & robustes, dont je fus très-satisfait. Les matelots que ce renfort rendit inutiles, furent envoyés sur l'*Océan*. Voici le nombre & le titre de ceux qui étoient à bord des deux vaisseaux.

(a) Le premier voyage de la *Résolution* fut le second du Capitaine Cook.

RÉSOLUTION.			DÉCOUVERTE.	
Officiers & autres.	Nom bre.	Noms des Officiers & autres.	Nom bre.	Noms des Officiers & autres.
Capitaine.	1	Jacques Cook.	1	Charles Clerke.
Lieutenants.	3	Jean Gore.	2	Jacques Burney.
		Jacques King.		Jean Rickman.
		Jean Williamfon.		
<i>Master (a)</i>	1	Guillaume Bligh.	1	Thomas Edgar.
Maître d'équipage. .	1	Guillaume Ewin.	1	Enée Atkins.
Maître Charpentier.	1	Jacques Clevely.	1	Pierre Reynolds.
Maître Canonnier. .	1	Robert Anderfon.	1	Guillaume Peckover.
Chirurgien.	1	Guillaume Ander-	1	Jean Law.
Aides du <i>Master</i> . . .	3	fon.	2	
Midshipmen.	6		4	
Aides du Chirurgien.	2		2	
Secrétaire du Capit..	1		1	
Capitaine d'armes. . .	1		1	
Caporal des Troupes.	1			
Armurier.	1		1	
Aide de l'Armurier.	1		1	
Maître Voilier. . . .	1		1	
Aid. du M. ^{re} Voilier.	1		1	
Aides du Maître. . .	3		2	
Aid. du Charpentier.	3		2	
Aides du Canonnier.	2		1	
Charpentiers.	4		4	
Cuisinier.	1		1	
Aide du Cuisinier. . .	1			
Quartiers-Mâîtres. . .	6		4	
Bons Matelots.	45		33	
		<i>Soldats de Marine.</i>		
Lieutenant.	1	Molefworth Philips.		
Sergent.	1		1	
Caporaux.	2		1	
Tambour.	1		1	
Simple Soldats.	15		8	
Total.	112		88	

(a) Le *Master* des Vaisseaux de guerre Anglois a rang de Lieutenant de Vaisseau; il exerce les fonctions attribuées en France au Lieutenant en pied & au Maître d'équipage. Ce mot Anglois n'ayant aucun terme correspondant dans la Langue de notre Marine, nous l'avons conservé, & les Lecteurs de cette Traduction le retrouveront souvent.

ANN. 1776.
Juillet.
10.

LE 10, le Commissaire & les Trésoriers vinrent à bord; ils payerent la solde des Officiers & des équipages, jusqu'au 30 du mois précédent; les Bas-Officiers & les Matelots reçurent en outre deux mois d'avance; l'Amirauté leur accorde ordinairement cette petite grace. Elle voulut bien avoir les mêmes égards pour les Officiers supérieurs, & leur faire compter ce qui leur étoit dû; elle crut qu'en nous donnant ces secours, nous serions plus en état de nous procurer les choses nécessaires durant ce voyage qui devoit être si long, & qui devoit nous conduire dans des pays, où nous ne trouverions au plus que des vivres.

11. JE N'ÉTOIS RETENU dans le port, que par un vent contraire, qui souffloit avec violence du Sud-Ouest. Le 11 au matin, je remis à M. Burney, premier Lieutenant de la *Découverte*, un ordre qui enjoignoit au Capitaine Clerke d'appareiller; j'en laissai une copie au Commandant de la Marine à *Plimouth*. (a) L'après-midi, le vent diminua; nous mîmes à la voile avec le reflux, & nous dépassâmes tous les vaisseaux qui étoient dans le canal. Nous essayâmes inutilement de gagner la haute mer, il fallut attendre
12. jusqu'au lendemain : durant cet intervalle, on nous apporta de l'eau, & la chaloupe qui fut chargée de ce service, reconduisit nos futailles au port.

N'AYANT PAS IMAGINÉ que mon séjour à *Plimouth*; dut être aussi long, je ne débarquai point nos instrumens

(a) Au Capitaine le Craff. L'Amiral Amherst avoit abbatu son Pavillon quelques jours auparavant.

d'Astronomie, & on ne fit aucune observation pour déterminer la longitude à l'aide de la montre marine. M. Baily ne s'occupa de ces objets qu'après s'être assuré que la *Découverte* appareilleroit plusieurs jours après nous. Il plaça alors son quart de cercle sur l'Isle de *Drake*; &, avant que la *Résolution* mit à la voile, il eut le temps de faire les observations que je n'avois pas faites moi-même. Ma montre marine indiquoit $4^{\text{d}} 14'$, & la sienne $4^{\text{d}} 13'$ & demie à l'Ouest de *Gréénwich*, pour la longitude de cette Isle; MM. Wales & Baily reconnurent au commencement de mon second voyage quelle gît par $50^{\text{d}} 21' 30''$ de latitude Nord.

ANN. 1776.
Juillet.

NOUS APPAREILLAMES de nouveau le soir, & nous sortîmes du canal, avec une jolie brise du Nord-Ouest-quart-Ouest.

